

FÉNIÈS ET COMPAGNIE, Haïphong
ingénieur E.C.P.
entrepreneur et industriel
Le plus souvent associé à son condisciple [Armand Guillou](#)

Georges Louis FÉNIÈS

Né le 17 avril 1899 à Roquebrou (Cantal).
Fils de Léon Antoine Feniès et de Marie-Thérèse Dessalles.
Marié, à Haïphong, le 19 janvier 1929, avec Yvonne Benoit. Dont Pierre
(Haïphong, 27 juin 1929-Saint-Jean d'Ilac, Gironde, 2 janvier 2016).

Ingénieur ECP.
Directeur de la [Société des transports automobiles indochinois](#) à Haïphong :
Entrepreneur à son compte, semble-t-il avec l'appui de Pierre Duclaux, le
directeur de la STAI (1930).

Créateur de la [Société haïphonnaise de bouages et vidanges](#) (1931)
et de la [Manufacture de tapis Hàng-Kênh](#) à Haïphong (S.A.R.L., 1932),
Administrateur de la [Société générale des vidanges et bouages du Tonkin](#) à
Hanoï.

Membre de la chambre de commerce de Haïphong (1932).
Son représentant au Grand Conseil des intérêts économiques et financiers de
l'Indochine (nov. 1935).

Victime des désordres de 1945.

CONSEIL MUNICIPAL DE LA VILLE DE HAIPHONG
23 MAI
(*L'Avenir du Tonkin*, 26 mai 1930)

M. Bouchet, résident-maire.

.....

Question des eaux

Pour le barrage, nous avons confié les travaux à M. Feniès.

.....

CONSEIL MUNICIPAL DE LA VILLE DE HAIPHONG
28 AOÛT
(*L'Avenir du Tonkin*, 31 août 1931)

.....

Projet définitif des décanteurs. — Au cours de la séance du 10 juillet dernier, le Conseil avait émis un avis favorable au principe de la construction de décanteurs, en vue d'obtenir l'expulsion des boues et matières en suspend dans les eaux du song Thuong, et avait demandé que le service des travaux municipaux mette au point le projet présenté par M. Fénies et le soumette ensuite à l'examen de l'ingénieur en chef de la circonscription territoriale du Tonkin, afin de remettre au conseil un projet prêt à être mis à exécution.

M. le maire dépose donc sur le bureau du conseil le dossier du projet tel qu'il a été remanié en accord entre M. Fénies et le service des Travaux municipaux.

L'ingénieur en chef des T. P. du Tonkin n'a soulevé aucune objection, et a déclaré que la passation d'un avenant au marché de M. Fénies relatif à la construction d'un nouveau barrage lui paraissait intéressante.

La question est renvoyée à l'examen de la commission des travaux.

CHRONIQUE DE HAIPHONG
LE THÉÂTRE EST RÉPARÉ
(*L'Avenir du Tonkin*, 2 octobre 1931)

.....
Les travaux, si habilement exécutés par M. Fénies, vont avoir le temps de se tasser et de sécher convenablement.

Élections consulaires à Haïphong
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 27 mars 1932)

Deux indépendants, MM. Lapicque et Fénies furent élus avec 67 et 70 voix.

Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 26 octobre 1932)

Adjudication. — Mardi 25 octobre 1932, à 15 heures, a eu lieu à la circonscription territoriale du Tonkin à Hanoï l'adjudication pour la construction de 2 écluses, plus aménagement du casier « Kesat-Hung-yen ».

T. E 101.158 p.

Résultats :

MM. Nguyen huu Tiep, rabais de	20 %
Nguyen kim Lan, rabais de	12 %
Grands travaux d'Extrême-Orient	Prix du bordereau
Société française d'entreprise de dragages et de travaux publics	rabais de 9 %
Frayse, rabais de	10 %
Aviat, rabais de	12 %
Fénies, rabais, de	21 %
Luzet, rabais, de	21 %

Les deux derniers ayant donné le même prix, le président a renvoyé l'adjudication au samedi prochain à 15 heures pour nouvelle soumission.

Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 31 octobre 1932)

Adjudication. — Samedi 29 octobre 1932 à 15 heures, a eu lieu, à la circonscription territoriale du Tonkin, à Hanoï, l'adjudication, sur soumissions cachetées, des travaux de construction des ouvrages suivants :

- 1°) Une écluse à 2 ouvertures de 6 m. 00 sur le song Kesat à Haiduong.
- 2°) Une écluse à 1 ouverture de 4 m. 00 sur l'arroyo de Đông-Lieu à Đông-Lieu, province de Hung-Yen.

Travaux à l'entreprise : 101.158 p.

Résultats :

MM. Luzet, entrepreneur à Nam-Dinh, rabais de 21 %

Georges Féliès, entrepreneur à Haïphong, rabais de 21,1 %

M. Georges Féliès ayant fait les offres les plus avantageuses est déclaré adjudicataire provisoire moyennant un rabais de vingt-et-un, 1 pour cent et sous réserve de l'approbation de l'autorité compétente.

HAÏPHONG : LA NOUVELLE ADDUCTION D'EAU
par RIQUET [= Henri Cucherousset]
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 27 novembre 1932)

[...] C'est un beau travail, qui comporte d'intéressants travaux d'art, où plusieurs entreprises ont eu l'occasion de se distinguer. Citons le barrage à voûtes paraboliques, construit par MM. Féliès et Guillou, et dont nous avons donné des photographies en cours de construction : la station de décantation et filtration par la même entreprise [...].

Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 15 juin 1933)

Adjudication. — Mardi 13 juin 1933, à 15 h., a eu lieu, à la circonscription territoriale du Tonkin à Hanoï, l'adjudication, sur soumission cachetées, des travaux de construction des ouvrages d'art définitifs de la route interprovinciale n° 10, entre Thái Binh et Haïphong.

Travaux à l'entreprise 46.651 p. 65.

Résultats :

M. Doan quoi Thái, augmentation de 18 %.

La Société française de dragages et de travaux publics, rabais de 2 %

MM. Georges Féliès, rabais de 9 %,

Nguyen dinh De, rabais de 6 %

Trinh quy Khang et Dinh v. Te, rabais de 23 %

M. Do nhu Son, rabais de 30 %

M. Dô nhu Son ayant fait les offres les plus avantageuses est déclaré adjudicataire provisoire moyennant un rabais de trente pour cent et sous réserve de l'approbation de l'autorité compétente.

Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 29 août 1934)

Adjudication. — Mardi 28 août 1934 à 15 h. a eu lieu à la circonscription des T. P. du Tonkin à Hanoï, l'adjudication des travaux de construction à Nam Dinh :

1° — D'un ouvrage de prise d'eau et de navigation de 4 m. 00 d'ouverture sur le Côn-nam-Giang ;

2° — De deux ouvrages de prise d'eau et de navigation de 2 m 60 d'ouverture sur le Côn tu-Giang et le Sông-nam Thanh.

1° travaux : M. T.,. 12.896 p. 80.

2° travaux : M. T., 18.473 p.40.

Résultats :

Société française d'entreprises de dragages et de travaux publics, rabais de 1 %

MM. Stacindo, rabais de 6 %

Féniès, rabais de 13 %

Luzet, rabais de 16 %

Vu dang Chuyen, rabais de 18 %

Phao tien Trinh et Tran van Phuong, rabais de 26 %

Ces derniers ont été déclarés adjudicataires provisoires.

EN ANNAM

TOURNÉE DE MONSIEUR LE RÉSIDENT SUPÉRIEUR GRAFFEUIL

Les grands travaux d'irrigation
(*L'Avenir du Tonkin*, 6 avril 1936)

[Irrigation de Do-Luong]

.....
La Société. Féniès et Cie. a exécuté l'ouvrage de prise en moins de six mois. Il s'agit d'une construction massive à sept portées fermées par des vannes, ayant exigé 7.000 mètres cubes de béton.

Le barrage de tête a nécessité le creusement d'un canal de navigation de deux kilomètres de long recoupant une boucle du Song-Ca à Doluong et rachetant par une écluse une différence de niveau de 3 m 50. Les travaux de terrassements de ce canal sont terminés, et l'écluse confiée à l'Entreprise Féniès le sera pour le mois de juin prochain. C'est M. Guillou, ingénieur, qui a conduit les travaux pour le compte de la Société. Féniès : ils étaient en bonnes mains.

CHRONIQUE DE HAIPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 31 juillet 1936)

AU TRIBUNAL, L'AUDIENCE CORRECTIONNELLE INDIGÈNE. — Le tribunal correctionnel s'est réuni hier matin sous la présidence de M. de Gentile. M. le substitut Vaillant occupait le siège du ministère public.

Greffier : M. Raymond

.....

Le gardien Pham-mai-Kha a surpris Tran-thi-Binh en flagrant délit de vol de bambous au préjudice de l'entreprise Fénies. Le vol est minime mais comme il se commet tous les jours, le préjudice causé peut être important. Tran-thi-Binh est condamnée à un mois de prison.

L'INAUGURATION DU BARRAGE DE DO-LUONG (VINH)
PAR M. LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL BRÉVIÉ
(COMMUNIQUÉ)
(*L'Avenir du Tonkin*, 7 juin 1937)

.....
L'on se dirigea ensuite vers le barrage et une démonstration de la manœuvre de ce dernier fut faite par M. Fiènes [Fénies] devant M. le gouverneur général et tous les assistants.

L'INAUGURATION DU BARRAGE DU DAY
(*L'Avenir du Tonkin*, 7 juillet 1937)

Dans la foule nombreuse des invités, on remarquait :
M. Fénies, ingénieur
MM. les ingénieurs Barondeau, Guillou

La mort de M. Macairet ¹
(*L'Avenir du Tonkin*, 22 novembre 1937)

Nous apprenons avec peine le décès, presque subit, à Haïphong de M. Macairet, employé chez MM. Fénies et Guillou. M. Macairet était un très vieil Indochinois, arrivé dans la colonie en 1902 dans l'Infanterie de marine. Il était rentré en France une seule fois.

Presque toute sa carrière s'étant écoulée en Annam où, comme chef de chantier, entrepreneur ou commerçant, il avait séjourné un peu partout, il était finalement à la tête d'importants travaux à Benthuy. C'est là qu'il fut pris par la maladie et, après un séjour à l'hôpital de Hanoï, il avait été envoyé à Haïphong pour occuper un poste moins fatigant. Il paraissait se remettre lorsqu'une rechute l'a emporté en quelques heures. Il laissera d'unanimes regrets parmi ceux qui, depuis trente-cinq ans, l'ont connu d'un bout à l'autre de l'Annam où il avait participé en particulier à la route Varella, au chemin de fer de Vinh, Dongha, etc.

C'était un de ces hommes qui se sont fait de l'Indochine leur vraie patrie.

Nous adressons à madame Macairet, sa mère et sa veuve et à ses filles nos plus sincères condoléances.

Les obsèques auront lieu à Haïphong demain 21 novembre à 9 h. 30. Réunion 12, rue de Saint-Étienne.

¹ Joseph Émile Macairet (Renage, Isère, 1881-Haïphong, 1937) : ancien de la 5^e compagnie d'ouvriers d'artillerie coloniale au Tonkin (1^{er} juin 1902-5 février 1905), puis entrepreneur, employé de commerce de l'U.C.I. à Tourane (1908), mineur (Duc-bô), chef de chantier en Annam.

Chronique de Haïphong
Les obsèques de M. Macairet
(*L'Avenir du Tonkin*, 24 novembre 1937)

Les obsèques de M. Macairet eurent lieu mardi 23 novembre, à 8 heures.

La levée du corps s'est effectuée à la maison mortuaire, 12, rue de Saint-Étienne. Le cortège funèbre se dirigea d'abord sur la cathédrale, puis, après l'absoute donnée par le R. P. Fernandez, continua sa route vers le cimetière.

Le char funèbre, recouvert de couronnes, était précédé d'un pousse surchargé de magnifiques gerbes de fleurs fraîches, offertes par la famille et les amis du regretté défunt.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Carlon, Pacon, Letessier et Brunetaud.

Le deuil était conduit par M^{me} veuve Macairet et M^{lle} Macairet.

Parmi les personnes qui avaient tenu à conduire le regretté disparu à sa dernière demeure, nous avons remarqué : M. et M^{me} Fénies ; MM. P. Duclaux, Lacombe, Vesperini, Brochant, Sorazy [Sarrazy], etc., etc. Une délégation des sœurs de Saint-Paul de Chartres, une délégation de l'entreprise Fénies ; Frère Dominique ; de nombreuses dames et le correspondant de l'« Avenir du Tonkin ».

Au cimetière, M. Fénies prononça le discours suivant :

Au nom de notre entreprise pour laquelle il travaillait à Haïphong, après avoir travaillé pour elle à Vinh, au nom de tous ses amis dispersés dans les douze provinces de l'Annam, je viens dire un dernier adieu à M. Macairet.

M. Macairet était un très vieil Indochinois. Ancien élève en France d'une école technique, il était venu ici en 1902, comme soldat dans une compagnie d'ouvriers d'artillerie. Il avait tenu garnison à Hanoï et à Hongay.

Ce pays l'avait séduit, il s'y était fait libérer. Sauf une courte absence en France, il ne l'avait plus quitté. Il avait donc trente-cinq ans de vie coloniale presque tout entière passée en Annam. Car après de brefs débuts au Tonkin, il était descendu dans le Thanh-hoa, pour habiter ensuite, au hasard [de sa] carrière aventureuse et nomade, à peu près toutes les régions d'Annam.

Pourvu d'une solide instruction technique, il avait abordé avec une égale aisance les chantiers des chemins de fer et ceux des grands bâtiments, la construction des routes, des ponts et des barrages. Il avait travaillé à la ligne de Vinh à Dong-Ha et, vingt-cinq ans plus tard à la ligne Tan-Ap–Thakhek, entre-temps aux tunnels et tranchées du Varella, au barrage de Do-Luong et à d'innombrables entreprises moins importantes.

Tantôt entrepreneur pour son compte, tantôt chef de chantier pour d'autres maisons, tantôt même s'essayant au commerce ², il avait vécu pendant un tiers de siècle, la vie de ces Français de brousse ou des petits centres, élément essentiel du développement du pays. Seule la guerre avait interrompu quelque mois son activité en le rappelant sous les drapeaux, mais sans le séparer de l'Indochine, car il avait été mis immédiatement, à l'instruction professionnelle des travailleurs indochinois.

Depuis longtemps, nous connaissions M. Macairet, et au début de l'année, nous avions l'occasion de lui confier à Benthuy un important chantier de béton armé. Pendant six mois, il le mena avec son expérience et son habileté coutumière. Puis un jour, sa santé usée, par de longues années de vie précaire dans les campagnes de la brousse, céda brusquement. Il dut entrer à l'hôpital de Vinh d'abord, de Hanoï ensuite et y passa de longues semaines.

À sa sortie, nous ne pouvions penser à le renvoyer sur des chantiers de grands travaux, mais nous fûmes heureux de lui offrir un poste où il pourrait à la fois se reposer

² Employé de l'Union commerciale indochinoise à Tourane en 1908.

un peu, et utiliser sa connaissance de la langue et de la main-d'œuvre indigènes, en même temps que son instruction soignée et son sentiment du travail bien fait.

C'est dans ce poste, où il eut une fois de plus donné sa mesure, que la mort est venue le surprendre presque brusquement. Samedi soir, il pouvait aller au cinéma, trente heures après il n'était plus.

Si tous ceux, de toutes professions et de tous milieux, Français et Annamites, qui l'ont connu durant son existence coloniale, si tous ceux là avaient pu assister aux obsèques de leur ami, nous serions nombreux autour de cette tombe. Mais sa vie en Annam a fait de lui presque un nouveau venu au Tonkin. C'est à Quinhon, à Hué ou à Vinh qu'il aurait dû mourir pour qu'on sentit vraiment sa perte ; c'est de là que viendront de nombreux souvenirs émus et respectueux, car cet homme qui avait toujours travaillé, et dont aucun coup de sort n'aurait pu abattre la sérénité méritait l'estime.

D'une longue assistance d'efforts soutenus, il avait retiré peu de fortune, mais y avait gagné une philosophie, à la fois amère et souriante et qui avait du charme. Entre autres souvenirs, nous garderons de lui. celui de nos retours du chantier, par les beaux soirs de l'été d'Annam La douceur de l'heure transformait nos promenades en de longs entretiens, d'où nous retirions toujours des vues originales et fines, sur des points qui nous avaient auparavant échappé. Ainsi nous réalisons, une fois de plus, ce que notre génération doit à celle qui l'a précédée, et à laquelle, nous rendons, en même temps qu'à Macairet, un hommage de gratitude.

Nous nous inclinons tristement devant la douleur de sa femme, de sa fille, représentant une famille restée en France, et saluons en M. Macairet, un des bons ouvriers de l'œuvre, à laquelle nous nous efforçons tous en ce pays, de civilisation et de progrès.

Remerciements
(*L'Avenir du Tonkin*, 30 novembre 1937)

M^{me} V^{ve} E. Macairet et ses enfants, MM. Féniers, Guillou et Duclaux remercient très vivement leurs amis et connaissances des marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de

Monsieur E. MACAIRET

Et s'excusent auprès des personnes qui n'auraient pas reçu de lettres de faire-part.

1937 (déc.) : INAUGURATION DU PONT DE HALY
RÉALISÉ EN ASSOCIATION AVEC
LA SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTIONS DE LEVALLOIS-PERRET

Grand Conseil des intérêts économiques et financiers de l'Indochine
(*Le Populaire d'Indochine*, 18 décembre 1937)

.....
À la Commission des vœux, M. Fiéniès [Féniers] s'est étonné que l'Administration payât ses coolies jusqu'à 50 cents par jour. Il trouve ce salaire excessif, même pour les vieux serviteurs.

—Je ne paie mes coolies que 8 cents par jour, dit-il comme suprême argument. Inutile de vous préciser que M. Fiénès [Féniès] a été « contré » de suite. MM. Tran van Kha et Lagarde, particulièrement, ont répondu comme il convient à un homme qui se vante de ne donner à certains de ses employés indigènes que 8 cents par journée de travail.

Et nous qui croyions qu'il existe en Indochine un salaire journalier de 25 cents...

H.B. [Henri Bonvicini]
